

Escalade à Orvin - 30 mars 2019

Organisateurs : Carlo Albisetti et Cédric Mercier

Participants : Nicolas Della Ricca, Sonia Domini, Aurèle Vuilleumier, Stéphanie Vuilleumier, les 2 enfants Vuilleumier, plus 9 OJ du CAS Chasseral



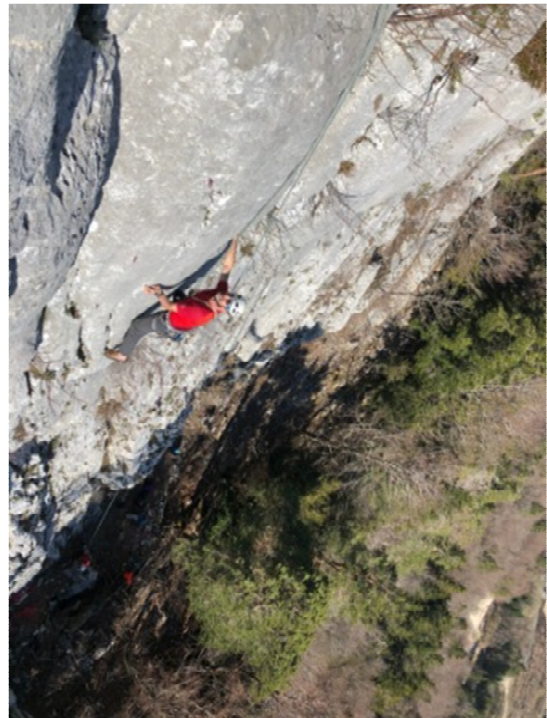
Magnifique journée à la température clémente pour une première sortie sur les rochers de notre région. Mais ça a son revers : on n'est pas les seuls à vouloir grimper sur les dalles d'Orvin. Le parking au-dessus du village est plein, il y a visiblement plusieurs groupes, et nous on arrive à 17 personnes...et il n'est que 10h ! Faut aller ailleurs que dans le secteur de la Grande Dalle et de l'Y. Cédric propose de monter plus haut en voiture, pour aller dans le secteur No Limits.

Très bonne idée, il n'y a pas de voiture dans le parking. Une demi-heure de marche à travers la forêt, un accès un peu rock'n'roll, et nous voilà au pied d'un petit banc rocheux de 12m, équipé d'une dizaine de voies entre 5a et 6a. Les 9 OJ, Cédric, et moi restons là, et nous attaquons ces petites voies sympathiques mais raides. Pas si facile de reprendre sur des vrais rochers, même après avoir grimpé en salle durant l'hiver, et les jeunes ne se gênent pas pour s'envoyer des remarques moqueuses, la pression est grande quand l'adulte se lance ! Assez rapidement, l'heure du pique-nique arrive, et on ne plaisante pas avec ça. Encore quelques voies après le repas, et la fatigue se fait sentir. Cédric avait prévu le coup et ils partent en milieu d'après-midi.

Pendant ce temps, les 6 autres sont descendus d'un étage, pour se retrouver au pied de 4 voies de 30m, dont la moitié inférieure est facile, et la moitié

supérieure oscille entre 5c et 6c. Ils ont fait 2 ou 3 voies, y compris les jeunes Vuilleumier, ont grignoté, et recommencent à grimper. Je les rejoins, et à mon tour je découvre 3 voies assez jolies, même si la difficulté n'est pas homogène. La vue sur la vallée d'Orvin et le Seeland est magnifique, les Alpes se devinent à peine, cachées par la brume.

Il est temps de rentrer, mais on fait une étape « gros quatre-heures tardif » en s'installant dans le café-boulangerie hautement réputé d'Orvin, jusqu'à ce qu'on nous éjecte gentiment, car c'est la fermeture. Une bien belle journée sur nos rochers, entre jeunes et moins jeunes.



Carlo